

fleuve. Les vieux parlent encore des *fricots* vraiment dignes de Gamache qui s'y donnaient tous les dimanches soirs que le bon Dieu amenait.

Aujourd'hui, tout est bien changé. Aux chansons de table ont succédé les cantiques à sainte Anne.

L'établissement du pèlerinage date à peine de 1873, et cependant plus de douze mille pèlerins viennent tous les ans visiter le sanctuaire de la thaumaturge. L'église, située à deux milles de la gare du chemin de fer Intercolonial, est un magnifique édifice dont l'intérieur vient d'être peinturé à fresque.

Tous les avantages possibles sont offerts aux nombreux pèlerins qui vont visiter le sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père : maisons de pension confortables, magasins, etc., etc.

Le curé actuel de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père est le digne continuateur de l'œuvre de M. Majoric Bolduc, premier curé de cette paroisse. Sous son habile direction, le pèlerinage de la Pointe-au-Père prendra un nouvel essor et la dévotion à sainte Anne se répandra de plus en plus dans le grand et beau diocèse de Rimouski.

UNE EXÉCUTION PAR L'ÉLECTRICITÉ

New-York a eu la première exécution par l'électricité ; ce sera probablement la dernière.

A six heures trente-huit minutes, la porte de la chambre d'exécution s'ouvrit. La figure du gardien Durston apparut.

Derrière lui, on voyait un petit homme à larges épaules, très barbu, les cheveux soigneusement arrangés et revêtu d'un complet tout neuf. C'était Kemmler, l'homme qu'on allait exécuter. Le chapelain le suivait.

Kemmler était certainement le moins ému des trois. Il ne regarda pas dans la chambre avec un intérêt particulier, mais il eut un moment d'hésitation quand on ferma la porte derrière lui.

"Voulez-vous me donner une chaise ?" dit Kemmler brièvement.

Le gardien lui donna une chaise en bois qu'il plaça devant et un peu à droite du fauteuil d'exécution et en face des vingt sept témoins rassemblés dans la petite chambre. Kemmler s'assit tranquillement, regarda autour de lui, en haut, en bas, sans montrer de crainte ou un intérêt quelconque. Il semblait qu'il n'était pas mécontent d'être pour le moment un sujet d'intérêt.

"Maintenant, messieurs, dit le gardien, cet homme est William Kemmler. Je lui ai dit qu'il allait mourir et que, s'il avait quelque chose à dire, il devait le dire."

Kemmler, qui parut avoir préparé un discours, dit :

"Bien ; je souhaite toute espèce de chance à chacun en ce bas monde. Pour moi, je pense aller en un bon endroit. Les journaux ont dit un tas de choses qui ne sont pas, c'est tout ce que j'ai à dire."

Kemmler tourna le dos au jury, ôta son habit et le remit au gardien. Son pantalon avait été coupé dans le bas du dos, pour laisser voir la base de l'épine dorsale.

Alors Kemmler marcha dans la direction de la porte et commença à déboutonner son gilet. Le gardien Durston lui dit qu'il n'était pas nécessaire de quitter son gilet. Kemmler se reboutonna tranquillement.

"Ne vous troublez pas, dit le gardien à Kemmler, qui était très calme d'ailleurs, le plus calme de tous les assistants."

Kemmler s'assit alors dans la chaise électrique aussi tranquillement que s'il se fût agi de s'asseoir pour dîner.

On commença aussitôt à ajuster les courroies autour du corps de Kemmler, qui offrait ses bras lui-même.

Quand les courroies furent arrangées, Kemmler dit :

"Gardien, prenez votre temps. Ne vous pressez pas. Assurez-vous que tout est bien prêt."

Alors le gardien mit sa main sur la tête de Kemmler et la fixa contre la bande de cuivre qui garnissait le dos de la chaise. Kemmler dit à haute voix :

"C'est bien ; je vous souhaite à tous bonne chance."

Le shériff Vieling abaissa le casque de cuivre qui pressa l'éponge contre le sommet de la tête.

"Je vous assure, dit Kemmler, que vous pourriez presser davantage."

On fit ce qu'il disait.

Le gardien Durston prit les courroies qui devaient fixer la tête de Kemmler. Pendant l'opération, le docteur Spitzka dit :

"Dieu vous bénisse, Kemmler."

—Merci, répondit le condamné.

Le courage de Kemmler était merveilleux. Il était aussi calme, assis dans le terrible fauteuil, qu'avant d'entrer dans la chambre.

Le docteur Spitzka, répondant à une question du gardien-geôlier, dit que tout était prêt.

"Prêt, répéta Durston, en ajoutant : Adieu !"

Durston alla vers la porte, l'entr'ouvrit, et dit à quelqu'un qui se trouvait dans une pièce voisine :

"Tout est prêt."

Le courant électrique fut alors établi. Le corps sursauta violemment et les membres se contractèrent. Les muscles du visage exprimaient la souffrance ; mais on n'entendit pas un cri. Le corps resta dix-sept secondes dans une position rigide.

Le jury et les témoins, se levant à ce moment, se précipitèrent et entourèrent la chaise électrique.

Le docteur Spitzka, à la deuxième seconde, ordonna d'interrompre le courant électrique.

"Il est mort ! dit le docteur Spitzka."

—Oh ! oui, il est mort, répéta le docteur MacDonald avec assurance.

Le reste des assistants était du même avis. Personne ne doutait de la mort de Kemmler.

Le docteur Spitzka attira l'attention sur le nez tiré, ce qui était une preuve de la mort.

Personne ne contestait.

"Enlevez le casque, dit le docteur ; on peut porter le corps à l'hôpital."

Le docteur Buch, qui examinait le corps de près, attira l'attention du docteur Spitzka sur un point rouge sur la main. On y voyait quelques gouttes de sang.

"Qu'on rétablisse le courant, cria le docteur, Kemmler n'est pas mort !"

Mais le courant ne put de suite être rétabli. On vit alors les choses les plus horribles. L'écume coulait des lèvres de Kemmler. Un souffle semblait sortir de la bouche ; la poitrine se soulevait. C'étaient des contorsions horribles.

Quand le courant fut rétabli, on vit s'élever du corps une vapeur blanche avec une odeur épouvantable. Le corps brûlait. On cria qu'il fallait interrompre le courant. Le courant fut interrompu, Kemmler était bien mort.

Le bruit de l'exécution se répandit vite dans la ville. L'opinion générale est que cette exécution a été une scène brutale, horrible, qui ne devrait jamais être renouvelée. On demande l'abrogation de la loi de l'exécution par l'électricité.

EXPOSITION DES BEAUX-ARTS

Nous nous faisons un véritable plaisir de porter à la connaissance de nos lecteurs, que l'Exposition des Beaux-Arts, annoncée depuis bientôt un an, vient d'être ouverte à la salle Cavallo, rue St-Dominique.

Elle est vraiment admirable à voir et des plus intéressantes à visiter. Chose à remarquer, elle est presque exclusivement Canadienne-française.

Nous avons beaucoup admiré quantité de magnifiques tableaux ainsi que plusieurs splendides statues. Comme l'un de nos collaborateurs doit s'occuper spécialement de cette exposition, nous ne ferons aujourd'hui aucun commentaire. A plus tard.

Nous invitons cordialement le public à aller visiter cette grandiose exposition. En le faisant, on encouragera une foule d'excellents artistes qui ne demandent que de l'encouragement pour s'assurer une place au soleil.

L'exposition est ouverte le jour et le soir. Que pas un ne manque à l'appel.

PRIMES DU MOIS D'AOUT

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois d'AOUT a eu lieu samedi, le 6 septembre, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant

1er prix	No.	37,532....	\$50.00
2e prix	No.	41,588....	25.00
3e prix	No.	32,973....	15.00
4e prix	No.	17,109....	10.00
5e prix	No.	44,155....	5.00
6e prix	No.	833....	4.00
7e prix	No.	9,969....	3.00
8e prix	No.	36,086....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

347	10,309	15,078	23,490	30,689	37,729
746	10,641	15,426	24,302	30,871	37,743
1,273	10,665	15,536	24,709	32,705	38,554
1,689	11,318	15,920	25,424	33,614	39,339
1,790	11,630	16,783	25,453	33,799	39,981
2,076	12,135	16,805	25,470	33,902	40,225
2,537	12,627	16,914	25,774	34,275	40,696
2,799	12,705	17,536	25,927	34,843	40,890
3,983	12,924	18,044	26,368	35,246	40,978
4,537	13,622	18,922	26,477	35,271	41,220
5,134	13,946	21,149	28,067	36,032	41,404
6,028	14,018	21,731	28,716	36,512	43,700
6,661	14,730	22,166	28,771	36,676	44,101
7,471	14,970	22,706	28,795	37,446	44,341
7,819	15,013				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois d'AOUT, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. F. Béland, No. 264, rue Saint-Jean, Québec.

JEAN VAUBARON

(Pour la première fois à Montréal)

Tel est le titre du drame qui sera joué lundi le 15 Septembre prochain dans la salle St-Jean-Baptiste, par la "Compagnie Dramatique Française".

Ce drame a été tiré du roman si émouvant de Xavier de Montépén, publié l'année dernière dans le *Monde*.

Que le public s'y rende en foule.

BONNES ESPÈCES DE COURAGE

Ayons le courage de payer une dette quand nous avons l'argent en poche. Ayons le courage de nous passer de ce que nous n'avons pas besoin quel qu'en vie qu'aient nos yeux de l'avoir. Ayons le courage de dire ce que nous pensons quand cela est nécessaire, et de nous taire quand la prudence l'exige. Ayons le courage de parler à un ami pauvre, quand bien même nous serions en compagnie d'un autre ami riche et richement vêtu. Ayons le courage d'avouer que nous sommes pauvres, et ôter ainsi à la pauvreté l'un de ses plus sensibles aiguillons. Ayons le courage de dire à un homme pourquoi nous ne voulons pas lui prêter d'argent. Ayons le courage de nous séparer de notre plus agréable ami, si nous sommes convaincus qu'il manque de principe. Un ami devrait supporter les défauts d'un ami, mais point ses vices. Ayons le courage de porter des vieux habits tant que nous ne pouvons en payer un neuf. Ayons le courage d'avouer notre ignorance, plutôt que rechercher une réputation de savoir sous de faux prétextes. Ayez le courage de vous abonner à un bon journal, le MONDE ILLUSTRÉ par exemple, et de le payer d'avance tous les ans.